Édition France du 5 août 2026
Quotidien Ouest-France du 5 août 2026
Edition Bretagne du 5 août 2026
ouest-france.fr du 5 août 2026
MAILLET Lena
966 mots

La perruche à *collier est-elle une espèce nuisible* ?

La perruche à collier serait présente en France depuis les années 1970. AFP archives

Classée « *espèce* exotique envahissante », *la perruche* à *collier est* présente dans les grandes villes françaises, dérangeant certains habitants par son cri et ses déjections. Mais son caractère *nuisible* n'*est*, pour le moment, pas prouvé scientifiquement.

« On *a* l'impression d'être en voyage. Leurs vols au-dessus de Vannes, c'*est* assez magique », commente Corentin Morvan, chargé d'études naturalistes à *la* Ligne de Protection des Oiseaux (LPO). Les *perruches* à *collier*, ces oiseaux verts qui détonnent dans le paysage français, sont installées durablement dans les grandes villes de France.a>

Une trentaine d'individus ont élu domicile au parc de *la* Préfecture, au cœur de Vannes (Morbihan), nichant dans les platanes. Corentin Morvan les *a* observés pendant deux ans cohabiter **« plutôt bien »** avec les autres espèces.

Mais ces oiseaux ne sont pas toujours les bienvenus. *La* mairie de Massy (Essonne) *a* fait euthanasier 900 *perruches* entre 2018 et 2019. Classée *espèce* exotique envahissante, ses cris stridents et ses déjections dérangeaient les habitants, selon l'arrêté communal.

Une *espèce* encore peu connue

« Elles envoient du décibel ! » Les jumelles vissées sur les yeux, Thierry Roger, vice-président de *la* Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) de Loire-Atlantique, scrute les oiseaux perchés sur *la* cime des arbres du parc de Procé à Nantes (Loire-Atlantique). Ce passionné d'ornithologie reconnaît chaque son, chaque plumage. Dans ce coin de verdure au cœur de *la* ville, de nombreux marronniers d'Inde ont été plantés. Les *perruches* raffolent de l'écorce de leurs fruits. Pour repérer ces oiseaux verts qui se fondent dans les feuilles des grands arbres, c'*est* avant tout à l'oreille.

« On ne sait pas grand-chose » sur cet oiseau originaire d'Afrique et d'Asie, reconnaissable par son *collier* noir, avec un liseré rose pour les mâles, estime Thierry Roger. À *la* fin de *la* balade dans le centre-ville de Nantes, Thierry Roger feuillette le « Handbook of the Birds of the World » référence ornithologique datant de 1991, peu de caractéristiques sont données sur *la perruche* à *collier*.

Et pour cause, **« nous n'avons pas de programme sur les espèces lâchées ou introduites ».** Second obstacle à leur étude : les *perruches* à *collier* sont difficiles à baguer, car **« très farouches ».**

La présence de perruches à collier en France « est symptomatique de l'état de la planète », alerte Thierry Roger, vice-président de la LPO. Kévin Guyot / Ouest-France

Nuisible… Pour les autres oiseaux ou pour les humains ?

« Il n'y *a* pas de preuve tangible que *la perruche* pose un problème pour *la* biodiversité locale », souligne Agatha Liévin-Bazin, docteure en éthologie, spécialiste du comportement social des oiseaux.

La perruche à *collier a* été classée « *espèce* exotique envahissante » par un arrêté datant de 2018. Mais *une* étude menée en 2020 par des chercheurs de l'Université Paris-Saclay, du Muséum national d'Histoire naturelle, d'AgroParisTech et du Centre national de *la* recherche scientifique (CNRS) *a* montré **« *une* compétitivité très relative de cette *espèce* introduite et jugée « envahissante »**, déclarent-ils dans un communiqué de presse, *la* comparant à *la* pie ou à *la* tourterelle. **« Ces résultats inédits vont à l'encontre de certains discours alarmistes sur cet oiseau. »**

Les *perruches* à *collier*, **« se sont installées exclusivement en ville, dans les parcs et les jardins »**, explique Agatha Liévin-Bazin. **« On estime *la* population en région parisienne globale à plus de 8 000 individus »**, ajoute-t-*elle*. Mais elles s'étendent sur tout le territoire : **« il y *a* des populations à Toulouse, à Roubaix, dans des villes où elles n'étaient pas présentes il y *a une* dizaine d'années. »**

C'*est* **« surtout *la* cohabitation avec les humains qui pose soucis »,** souligne Thierry Roger. **« Si elles ne font pas de dégâts notables, elles font des bruits criards »**, précise-

t-il. Agatha Liévin-Bazin raconte **« qu'au début, elles étaient plutôt bien vues »** . Mais aujourd'hui, elles dérangent certains habitants voisins de leurs **« dortoirs »,** qui peuvent regrouper plusieurs centaines d'oiseaux. Lorsqu'*elle* habitait sur un grand boulevard toulousain, *elle* remarquait le même ballet tous les soirs d'été : **« Vers 21 h 30, il y avait des vols parfois de 200 de *perruches* qu'on entendait crier, qui venaient se poser pour nicher à *la* cime des arbres. »**

« Au parc Chanot, à Marseille centre, environ 800 couples ont été comptés, chaque soir au dortoir dans les grands platanes. Le bruit pour les riverains, en plus des fientes sur les voitures stationnées, *est* devenu intolérable », relate Hervé Gros, membre de l'Union ornithologique de France.

« Nous avons fragilisé l'écosystème »

Peu d'études ont été menées sur la perruche à collier. Kévin Guyot / Ouest-France

« Il y *a* deux histoires » qui expliquent *la* présence des *perruches* en France, raconte Thierry Roger. Les oiseaux se seraient échappés d'*une* cargaison destinée à *la* vente animale à l'*a*éroport d'Orly en 1974, ou des éleveurs les auraient relâchées, ou bien les deux. Si leur présence *est* peut-être accidentelle, leur installation durable *est* expliquée par des **« conditions météorologiques favorables »**, souligne-t-il.

La perruche à *collier*, qui vit plusieurs années, *est* favorisée par **« ces moyennes de température qui ne baissent pas »**, liées au changement climatique. **« Elle n'*est* pas**

censée être là, son pays d'origine *est* très chaud. C'*est* symptomatique de l'état de *la* planète », avertit Thierry Roger.

Elle n'*a* également pas de prédateur en ville, car **« nous avons fragilisé l'écosystème »**, rappelle Agatha Liévin-Bazin. **« Un oiseau qui n'*a* pas de concurrence pour *la* compétition alimentaire, ni pour les sites de reproduction, *a* trouvé *une* nouvelle niche écologique vacante. C'*est* le paradis sur terre »**, exprime Thierry Roger. Les *perruches* à *collier*, oiseau sociable, **« savent exploiter leur milieu »**, note-t-il.

En région parisienne, **« on pense que *la* population *est* un peu en train de se ralentir »**, remarque Agatha Liévin-Bazin. Mais pour *elle*, **« il n'y *a* pas de miracle. Si on veut réduire *la* présence des *perruches*, il faut revenir à un meilleur équilibre du milieu. Cela signifie encourager que les rapaces reviennent,** conclut *la* chercheuse. **Elles sont installées pour toujours et il faut apprendre à vivre avec »**.

Lena Maillet